ב"ה

**Adepte de Kora’h !**

Machia’h dans la Paracha de Kora’h

La Paracha de Kora’h est une section riche d’aventures et très actuelle. En effet Kora’h, cousin germain de Moïse notre maître, enrôle une armée de contestataires afin de défier le leadership de Moïse et de son frère Aaron. Les manifestations publiques contre D.ieu ne sont d’aucune utilité. Dans ce cas très précis, elles ont apporté la perte de 250 têtes de liste de la tribu de Ruben et Kora’h ainsi que ses associés furent engloutis dans la terre !

Nombreux sont les événements de notre section qui peuvent apporter un enseignement et un éclaircissement lucide de ce qui se déroule dans notre société d’aujourd’hui. Par exemple : les nombreuses différences qui existent dans les couches de la société, l’équivalence des droits entre les civils, les différentes dominations politiques et bien d’autres sujets sont par providence Divine au cœur de notre actualité civile et Thoranique !

Cette semaine, nous allons développer un événement central dans le cadre de la controverse de Kora’h et de ses acolytes : « le miracle de la floraison du bâton de Aaron ». Sur l’ordre de D.ieu, Moïse prit 12 bâtons, en parallèle avec les 12 tribus. Sur chaque bâton a été inscrit le nom de la tribu et sur le bâton de la tribu de Lévy, on a inscrit le nom de « Aaron ». Ainsi tous les bâtons ont été introduits dans le Saint des Saints.

Le lendemain matin, par miracle, seul le bâton d’Aaron fut éclos de fleurs, mûri d’amandes, signe de reconnaissance et de légitimation de la prêtrise de Aaron !

Le verset dépeint la floraison du bâton de Aaron par les mots suivants : « il y avait germé des boutons, éclos des fleurs, mûri des amandes ». Cette description peut paraître trop artistique et superflue. En quoi l’éclosion du bâton de Aaron nous concerne-t-elle ? Nous ne sommes pas dans un jardin botanique !

Une simple lecture du commentaire de Rachi apporte une lumière à ces quelques mots soulignés par la Torah : la naissance de ces amendes merveilleuses et le respect du cycle de la nature !

La description, étape par étape, dans un premier temps, du bourgeonnement, ensuite de l’éclosion des fleurs et pour finir l’apparition du fruit, l’amende. Tout cela a pour objectif d’illustrer que chaque étape nécessaire à la pousse de l’amende a respecté l’ordre naturel, à la différence que tout cela s’est réalisé en l’espace d’une nuit !

Quelle est le sens de cette mise en scène ? Pour quelles raisons le miracle est illustré par une fleur ? Et pourquoi ‘ en l’espace d’une nuit’ illustre la facette naturelle de l’événement ?

**Il y a un message exceptionnel enfoui dans ces versets. Un message que la plupart d’entre nous aurons de la difficulté à comprendre et surtout a intégré ! Même pour Kora’h lui-même !**

La ‘Hassidout explique clairement que l’erreur de Kora’h, bien que la Torah le définisse comme un homme compétent, découle d’une définition obstinée, voulant à tout prix diviser l’esprit par rapport à la matière, la dimension supérieure à la dimension inférieure, le monde matériel à la réalité Divine. C’était un homme fervent de la controverse. Il concevait que la polémique existante au sein du peuple, ainsi que dans le monde et dans la réalité humaine, était un élément vrai et positif, un principe créé de toutes pièces par le Créateur Lui-Même. Et de ce fait, il n’y avait aucune raison de changer l’attitude des hommes !

Dans sa définition, les leaders du peuple ne sont pas supposés élever le niveau de la population définie comme le commun des mortels, aucun besoin de raffiner le monde matériel en lui intégrant du Divin. D’après lui, il est interdit de créer toute forme de connexion entre les sphères supérieures et les sphères inférieures. Il considère, par un état de fait, que les sphères supérieures doivent rester supérieures et les sphères inférieures doivent rester inférieures !

Cette façon de raisonner se trouve être largement propagée dans le mental humain. En effet, on peut souvent entendre des remarques du genre : « si D.ieu a créé le monde tel qu’il est (le monde plongé dans l’obscurité, dissimulant la présence Divine), pourquoi devrait-on le changer ? Ou encore : « si D.ieu Le désir Il peut tout changer tout seul ! »

Dans le même esprit, il peut y avoir une considération similaire quant à l’effort que l’homme doit fournir afin de provoquer l’avènement messianique. On peut entendre des revendications du même genre : « qui sommes-nous pour provoquer la rédemption finale ? Ou encore, si les Tsadikim n’ont pas réussi à le faire pouvons-nous, nous, réussir ?

Sommes-nous des fervents du statu quo, se résiliant à cette réalité frustrante, se cachant lâchement derrière l’inculpation que D.ieu est le fautif !

Le miracle de l’éclosion du bâton d’Aaron nous ouvre une perception Thoranique vraie. Par état de fait, le miracle reste un miracle, ainsi que la nature garde sa dimension naturelle. Il n’empêche que nous avons la responsabilité de lier le miracle à la nature. Suivant le même raisonnement, les sphères supérieures restent supérieures et les sphères inférieures restent inférieures. Il n’en reste pas moins qu’il nous incombe la responsabilité de faire résider les sphères supérieures dans une dimension inférieure. Nous pouvons unir, afin de connecter et non pas de diviser, rapprocher et non éloigner, raffiner, élever, agir afin de réparer, mais surtout, en aucun cas, se contenter de la situation telle qu’elle est aujourd’hui !

La floraison du bâton de Aaron compose le miracle et la nature ensemble, définit l’échelle de valeurs entre les sphères supérieures, le miracle et son contraire. C’est ainsi que la dimension miraculeuse vient s’harmoniser dans la nature et de ce fait dévoiler une nouvelle perception qui conçoit que la nature, elle-même, est partie intégrante de la Divinité !

La vraie harmonie entre le miracle et la nature nous enseigne le sens profond de la rédemption finale. D’une part, l’avènement messianique sera empli de miracles, de merveilles transcendantes de toutes natures. Comme il est écrit lors de la sortie d’Égypte : « je vous montrerai des merveilles ». D’autre part, l’objectif de la rédemption n’est pas de briser la nature du monde mais de le libérer !

Cela justifie que nous devons nous préparer, et préparer le monde autour de nous, à l’avènement messianique, tout simplement parce que la rédemption ne peut pas atterrir comme un « objet non identifié », par surprise dans le monde. Les sujets de l’avènement messianique doivent être intégrés dans les structures naturelles du monde. C’est ainsi que le monde naturel prendra part à l’élévation, nommée rédemption !

Le Rabbi Roi Machia’h illustre concrètement par ses enseignements, comment le monde lui-même est réellement prêt pour l’avènement messianique. Les slogans anti religieux disparaissent de ce monde, afin de laisser place à des notions profondes de la Torah qui sont présentées au public le plus large et dans un grand nombre de langues, fidèle à des valeurs vraies. Justice, compassion, foi en D.ieu, éducation positive de la jeunesse sont aujourd’hui des valeurs largement diffusées auprès des nations du monde.

Il est vrai que ces notions sont plus facilement intégrées par le peuple d’Israël, mais cela reste un parcours long parsemé de miracles : « des miracles habillés dans la nature » !

Chabbat Chalom